



Bundesamt für Aussenwirtschaft
Office fédéral des affaires économiques extérieures
Ufficio federale dell'economia esterna
Uffizi federal da l'economia esteriura

3003 Bern
 Bundeshaus Ost 14. Mai 1992

☎ 031 / 61
 Fax 031 / 61 2330 22 81

Ihr Zeichen
 Votre signe
 Vostra sigla
 Voss segn

Unser Zeichen
 Notre signe
 Nostra sigla
 Noss segn

258.1 - hen/mur
 Erdölbilanz der
 Schweiz 1991

Schweizerische Botschaften in:

- | | |
|------------------------|--------------|
| - Abu Dhabi | - Lissabon |
| - Akkra | - London |
| - Algier | - Luxemburg |
| - Ankara | - Madrid |
| - Athen | - Manila |
| - Bagdad | - Mexiko |
| - Beijing | - Moskau |
| - Belgrad | - New Delhi |
| - Berlin, Generalkons. | - Oslo |
| - Bogotà | - Ottawa |
| - Bonn | - Paris |
| - Brasilia | - Prag |
| - Brüssel | - Pretoria |
| - Budapest | - Quito |
| - Buenos Aires | - Rabat |
| - Bukarest | - Riad |
| - Canberra | - Rom |
| - Caracas | - Sofia |
| - Damaskus | - Stockholm |
| - Den Haag | - Teheran |
| - Dublin | - Tel Aviv |
| - Helsinki | - Tokio |
| - Islamabad | - Tripolis |
| - Jakarta | - Tunis |
| - Kairo | - Warschau |
| - Kopenhagen | - Washington |
| - Kuwait | - Wellington |
| | - Wien |

- Ständige Beobachtermission der Schweiz bei den Vereinten Nationen, New York
- Schweizerische Delegation bei der OECD, Paris
- Schweizerische Mission bei den Europäischen Gemeinschaften, Brüssel
- Schweizerische Delegation, Genf



- 2 -

Kopie (mit Beilagen) an:

- EDA, Finanz- und Wirtschaftsdienst
- EDI, Bundesamt für Bildung und Wissenschaft
- EFD, Währungs- und Wirtschaftsdienst
- EVED, Generalsekretariat
- EMD, Stab der Gruppe für Generalstabsdienste
 - Untergruppe Nachrichtendienst und Abwehr;
 - Zentralstelle für Gesamtverteidigung
- EVD, Generalsekretariat
 - Bundesamt für wirtschaftliche Landesversorgung

- blf, jek, ari, gir, imb, bal, spi, zos, jag, ram ;

- bro, cos, ger, heb, her, was, gjd, kum, maz, ric, sti, web, wys; eib, hen

Mesdames, Messieurs,

Vous trouverez ci-joint le bilan pétrolier de la Suisse pour 1991.

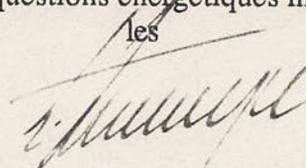
Les importations pétrolières de la Suisse se sont élevées à plus de 12,5 millions de tonnes l'an dernier, ce qui correspond à une augmentation de 4,3 % par rapport à 1990. L'approvisionnement de la Suisse a été caractérisé par une forte progression des importations de pétrole brut (+ 48,3 %) reflétant la reprise des activités de la raffinerie de Collombey, en partie compensée par un recul de 10,8 % des arrivages de produits pétroliers.

Quant aux ventes de produits pétroliers, elles se sont montées à près de 13 mio t, ce qui représente une hausse de 1,8 % par rapport à 1990. L'augmentation a été plus forte pour les carburants (+ 2,3 %), ce qui s'explique avant tout par l'augmentation de 2,4 % du parc de véhicules. En dépit de la baisse des températures enregistrées par rapport à 1990, les ventes de combustibles n'ont augmenté que de 0,7 % en 1991.

Nous saisissons cette occasion pour remercier vivement toutes nos représentations à l'étranger pour leurs contributions indispensables concernant le secteur énergétique en général et pétrolier en particulier.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations les meilleures.

Service des questions énergétiques internationales



Klaus-B. Eichenberger

OFFICE FÉDÉRAL DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES EXTÉRIEURES
Service des questions énergétiques
internationales

Bilan pétrolier de la Suisse 1991

1. Importations (tabelles 1 et 2)

Les importations de pétrole brut et de produits pétroliers soumises aux droits de douane se sont montées à 12,581 millions de tonnes en 1991, ce qui représente une augmentation de 4,3 % par rapport à l'année précédente. La forte progression des arrivages de pétrole brut (+ 48,3 %) a été en grande partie compensée par une diminution de 10,6 % des importations de produits pétroliers. La valeur globale des importations pétrolières soumises aux droits de douane est demeurée stable par rapport à 1990 à 3,966 milliards de francs, ceci en dépit de la hausse du volume importé.

Les importations de pétrole brut se sont élevées à 4,529 mio t, ce qui équivaut au plus haut niveau depuis plusieurs années. Cette forte progression reflète essentiellement le meilleur degré d'utilisation de la capacité de la Raffinerie du Sud-Ouest à Collombey (VS). Le brut importé l'an dernier provenait de Libye (41,5 %), de Grande-Bretagne (31,1 %), de Norvège (14,4 %), d'Arabie Saoudite (7,8 %) et du Nigéria (5,2 %).

Les importations de produits pétroliers ont logiquement décliné avec la progression de la production des raffineries du pays en atteignant 8,053 mio t. L'évolution des arrivages par régions de provenances a été caractérisée par un recul de 9,8 % des importations provenant des pays de la CE, qui continuent cependant de constituer la plus grande partie de notre approvisionnement en produits avec 92,9 %, contre 92,2 % en 1990. La République Fédérale Allemagne est toujours notre premier fournisseur de produits avec 28,3 %. Les importations en provenance des pays de l'Est ont poursuivi leur déclin et ne représentaient plus que 5,7 % de nos arrivages en 1991.

2. Evolution des ventes (tabelle 3)

Les ventes de produits pétroliers en 1991 se sont élevées à 12,970 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 230'000 tonnes ou de 1,8 % par rapport à 1990. Les ventes de carburants ont subi une hausse de 2,3 % par rapport à l'année précédente, reflétant avant tout l'augmentation du parc de véhicules de 2,4 %, mais également les effets de la hausse massive des taxes sur les carburants décidée par les autorités allemandes au 1er juillet 1991. De manière générale, les différences élevées du prix des carburants entre la Suisse et ses pays voisins (à mi-septembre, l'essence coûtait, côté suisse, 27 ct de moins qu'en Allemagne, 39 ct qu'en France, 72 ct qu'en Italie et 14 ct qu'en Autriche) contribuent à ce qu'un grand nombre d'automobilistes étrangers fassent le plein d'essence dans notre

pays. Quant aux ventes de combustibles, elles ont augmenté de manière moins marquée (+ 0,7 %), ceci en dépit de la baisse des températures enregistrée par rapport à 1990.

En ce qui concerne les carburants, l'augmentation de 4,2 % des ventes de l'essence a constitué la plus forte hausse de la dernière décennie. La part de l'essence sans plomb a continué de progresser rapidement (+ 17,5 % par rapport à 1990): celle-ci se monte maintenant à plus de 57 % (60,5 % en décembre 1991). Les ventes d'essence super ont décliné en conséquence (- 9,7 %). Pour ce qui est du diesel, la hausse relativement modeste (+ 1,5 %) reflète avant tout le ralentissement marqué de l'activité dans le secteur de la construction. Enfin, le carburant d'aviation a subi l'an dernier une baisse de 3,1 %, qui s'explique par la baisse du trafic aérien enregistrée en raison de la guerre du Golfe ainsi que par le ralentissement de l'activité économique.

Les ventes de combustibles ont été caractérisées par l'évolution suivante: hausse de 1 % pour l'huile de chauffage extra-légère, baisses de 29,2 % pour l'huile moyenne et de 0,5 % pour l'huile lourde. Si l'on observe l'évolution de la consommation, on constate une augmentation de 12,8 % pour l'huile extra-légère, quantitativement de loin la qualité la plus importante. Cette évolution s'explique avant tout par les conditions climatiques moins favorables en 1991 (hausse des degrés-jours de chauffage de 16 % par rapport à 1990).

3. Evolution des prix

Le début de l'année 1991 a avant tout été marqué par la guerre du Golfe. Après avoir subi une hausse massive reflétant l'attente de l'intervention militaire des forces coalisées contre l'Irak, les prix pétroliers ont chuté de manière spectaculaire dès l'annonce des premiers succès militaires de ces dernières. La baisse s'est poursuivie jusqu'à fin février. A partir de mars et jusqu'à mi-août, le marché pétrolier national s'est quelque peu stabilisé, aucun resserrement de l'approvisionnement n'ayant été observé en Suisse. La dépréciation du franc suisse par rapport au dollar a cependant conduit à une hausse de 3 à 8 % du prix des carburants et des combustibles durant cette période, ceci en dépit du recul des cotations enregistré à Rotterdam. En août, l'annonce du coup d'Etat manqué en URSS a à nouveau provoqué de fortes fluctuations sur les marchés pétroliers. Toutefois, aucune rupture des exportations pétrolières soviétiques n'étant survenue, les prix sont rapidement revenus à leur niveau initial.

De septembre à novembre, les marchés pétroliers ont été caractérisés par une situation d'incertitude reflétant avant tout les bouleversements politiques en Europe de l'Est et surtout en URSS, le refus de l'Irak d'accepter les conditions posées par l'ONU pour revenir sur le marché ainsi que le fait que les pays de l'OPEP produisaient pratiquement au maximum de leur capacité. En Suisse, les prix pétroliers sont cependant demeurés relativement stables en raison du recul du dollar par rapport au franc suisse, qui s'est poursuivi en décembre. Les prix pétroliers en Suisse lors du dernier mois de l'année ont reculé en raison de la faiblesse du dollars et du recul marqué des coûts de transport sur le Rhin.

4. Fiscalité

Les recettes provenant des droits de douane et des impôts sur les produits pétroliers se sont montées à 3,704 milliards de francs, ce qui représente une hausse de 4,2 % par rapport à 1990 et le plus haut niveau jamais atteint. Ces recettes proviennent essentiellement de la charge fiscale sur les carburants, dont l'augmentation des ventes l'an dernier explique cette nouvelle progression. De ce montant, un peu plus de 68 % ont été utilisés pour la construction et l'entretien des routes ainsi que pour la protection de l'environnement, et 32 % ont alimenté les caisses fédérales. La charge absolue sur toute l'année s'est élevée à 65,6 centimes par litre pour l'essence super, 57 ct/l pour l'essence sans plomb et 63,8 ct/l pour le diesel. Calculée par rapport aux prix à la pompe, la charge relative était de 59,6 % pour l'essence super, 55,9 % pour l'essence sans plomb et 57,5 % pour le diesel.

J.-J. Henchoz

Table 1 : Statistique des importations 1)

Produit	1973 t	1986 t	1987 t	1988 t	1989 t	1990 t	1991 t	Modification 1990/91 en %
huiles combustibles toutes qualités	5.607.328	5.295.359	3.831.720	4.128.508	4.118.194	4.638.820	3.961.533	-14,6
Essence p. moteurs	1.654.833	2.256.769	2.281.637	2.471.763	2.762.012	2.919.642	2.783.774	-4,7
Carb.dies, carb.p.réacteurs et pétroles p.moteur 2)	528.363	680.204	722.629	794.717	820.931	902.264	745.459	-17,4
bitumes	256.235	156.524	142.286	134.512	157.166	162.501	164.741	+1,4
Coke de pétrole	42.264	79.323	66.074	77.097	102.555	81.233	72.127	-11,2
Lubrifiants et graisses	112.881	83.185	84.781	76.821	79.313	80.987	67.470	-16,7
Autres produits 3)	311.614	405.025	366.694	250.099	209.010	220.468	257.446	+16,8
Total produits finis 3)	8.513.518	8.956.389	7.495.821	7.933.517	8.249.181	8.961.555	8.052.550	-10,6
Pétrole brut	6.092.931	3.909.383	3.895.006	3.845.408	3.013.435	3.054.292	4.528.655	+48,3
Total importations	14.606.449	12.865.772	11.390.827	11.778.925	11.262.615	12.060.197	12.581.205	+4,3

1) Sans les importations en franchise de douane pour Samnaun, TEE, diplomates et organisations internationales.

2) Sans les carburants pour réacteurs importés en franchise de douane destinés au trafic aérien international.

3) Y compris spikes (25'883 t)

31.3. 1992 hen/mur

Table 2 : Statistique par pays de provenance

pétrole brut	1973		1987		1988		1989		1990		1991		Modification 1990/91 en %
	t	%	t	%	t	%	t	%	t	%	t	%	
Arab.Séoudite	400.206	6,6	400.477	10,3	356.533	9,3	370.138	12,3	338.759	11,1	351.924	7,8	+ 3,9
Yemen					79.408	2,0	75.397	2,5	-		-		
Total M.Orient	2.933.215	48,1	400.477	10,3	435.941	11,3	445.534	14,8	338.759	11,1	351.924	7,8	+ 3,9
Libye	2.106.849	34,6	1.735.279	44,6	1.488.064	38,7	478.535	15,9	1.128.457	36,9	1.881.932	41,5	+ 66,8
Tunisie	-	-	48.291	1,2	160.252	4,2	0	0,0			-		
Algérie	810.981	13,3	549.696	14,1	383.712	10,0	0	0,0	31.162	1,0	-		
Nigéria	241.886	4,0	488.618	12,5	218.448	5,7	151.585	5,0	249.974	8,2	235.951	5,2	- 5,6
Total Afrique	3.159.716	51,9	2.891.437	74,2	2.270.470	59,0	784.023	26,0	1.409.593	46,1	2.117.883	46,7	+ 50,2
Grande-Bretagne	-	-	168.823	4,4	779.069	20,2	893.969	29,7	387.235	12,7	1.407.176	31,1	+ 263,4
Norvège	-	-	434.269	11,1	359.900	9,4	889.908	29,5	918.705	30,1	651.672	14,4	- 29,1
pétrole brut	6.092.931	100,0	3.895.006	100,0	3.845.408	100,0	3.013.435	100,0	3.054.292	100,0	4.528.655	100,0	+ 48,3
produits finis													
France	3.238.318	38,0	1.049.008	14,0	1.014.005	12,8	1.235.005	15,0	1.399.623	15,5	1.283.012	15,9	- 8,3
Italie	1.854.227	21,8	898.600	12,0	925.579	11,7	943.991	11,5	1.224.706	13,6	1.168.242	14,5	- 4,6
Allemagne	1.807.042	21,2	1.238.340	16,5	2.099.863	26,5	2.420.434	29,3	2.655.661	29,5	2.278.198	28,3	- 14,2
Belg/Luxembourg	289.857	3,4	1.717.107	22,9	1.511.193	19,0	1.404.418	17,0	1.511.038	16,8	1.476.469	18,3	- 2,3
Pays-Bas	840.476	9,9	1.417.075	18,9	1.321.827	16,7	1.183.173	14,3	1.505.155	16,7	1.246.418	15,5	- 17,2
Autres CE	11.620	0,2	3.595	0,1	20.311	0,2	63.980	0,8	5.301	0,1	34.915	0,4	+ 558,6
Total CE	8.041.540	94,5	6.323.725	84,4	6.892.778	86,9	7.250.690	87,9	8.301.484	92,2	7.487.254	92,9	- 9,8
Autres Eur.occ.	1.211	-	6.817	0,1	11.116	0,2	6.079	0,1	7.593	0,1	5.947	0,1	- 21,7
Etats-Unis	38.167	0,4	24.930	0,3	49.434	0,6	47.174	0,6	7.707	0,1	25.946	0,3	+ 236,7
ex-URSS			646.933	8,6	596.276	7,5	529.156	6,4	456.689	5,1	330.192	4,1	- 27,7
Autres Eur-Est	419.166	4,9	354.063	4,7	336.063	4,2	357.977	4,3	194.528	2,1	124.752	1,6	- 35,9
Autres pays	13.434	0,2	139.353	1,9	47.800	0,6	58.105	0,7	37.904	0,4	78.459	1,0	+ 107,0
Total prod.fin.	8.513.518	100,0	7.495.821	100,0	7.933.517	100,0	8.249.181	100,0	9.005.905	100,0	8.052.550	100,0	- 10,6
pétrole brut et prod.finis	14.606.449		11.390.827		11.778.925		11.262.615		12.060.197		12.581.205		+ 4,3

3.4. 1992 hen/mur

Table 3 : Ventes de produits pétroliers en Suisse

Produit	1973	1986	1987	1988	1989	1990	1991	Modification 1990/91 en %
	t	t	t	t	t	t	t	
Gaz lignéfié/gaz d.raffin.	91.443	156.519	175.347	181.504	162.048	162.912	178.816	+ 9,8
Essence légère	170.219	25.449	35.506	42.231	38.982	46.908	36.196 ¹⁾	- 22,8
Supercarburant Essence	2.113.169	2.575.914	2.399.591	2.178.685	1.972.950	1.816.891	1.640.827	- 9,7
Essence sans plomb 95	-	620.811	898.432	1.250.477	1.565.763	1.884.966	2.215.203	+ 17,5
Carburant pour réacteurs	651.377	923.379	950.369	1.010.913	1.055.684	1.112.747	1.077.788	- 3,1
Carburant Diesel	744.520	897.739	926.844	983.407	1.037.831	1.118.655	1.135.176 ²⁾	+ 1,5
Huile d.chauff.extra-légère	7.037.084	6.564.481	5.736.222	5.449.409	4.844.125	5.518.190	5.572.075	+ 1,0
Huile de chauffage moyenne	293.540	96.023	65.591	52.270	37.245	30.463	21.567	- 29,2
Huile de chauffage lourde	2.231.135	679.485	529.504	603.012	518.967	409.089	407.127	- 0,5
bitume	427.223	303.294	293.159	282.840	307.800	305.480	315.909	+ 3,4
Lubrifiants et graisses	106.769	70.713	78.730	83.052	79.648	79.709	74.716	- 6,3
Autres produits	103.202	134.971	121.836	129.042	152.305	126.741	113.966	- 10,1
Consommation propre des raffineries	260.478	184.375	173.917	161.894	128.424	126.498	183.206	+ 44,8
T o t a l	14.626.820	13.233.153	12.385.048	12.408.796	11.901.772	12.739.249	12.972.572	+ 1,8

1) Dont usines à gaz 4'312 t

2) Y compris 16'342 t d'huile de soute aux ports rhénans.

13.4. 1992 hen/mur